

## Le 152e poilus : 1914 1915 : Hansi

**Numéro d'inventaire** : 1979.26126

**Auteur(s)** : Hansi

**Type de document** : image imprimée

**Mention d'édition** : IMAGERIE D'EPINAL PELLERIN & Cie, Imp-édit

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1915

**Inscriptions** :

- titre : LE 152e POILUS par HANSI 1914 - 1915 (Imprimé à l'encre noire.) (recto)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | lithographie

**Description** : Feuille format portrait de papier fort blanc sur laquelle est imprimée une estampe en couleur et un texte explicatif.

**Mesures** : hauteur : 46,3 cm ; largeur : 35 cm

**Notes** : L'Imagerie d'Épinal (Vosges) est à l'origine une imprimerie fondée en 1796 par Jean-Charles Pellerin et où furent gravées les premières images d'Épinal en série. L'imprimerie utilise d'abord la xylographie colorée au pochoir, et la lithographie à partir de 1850. A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les pantins, les théâtres de papier, les constructions font connaître la production de l'imagerie d'Épinal dans le monde entier.

Hansi (1873-1951), illustrateur alsacien, caricaturiste et polémiste, a toujours été un fervent partisan de l'Alsace française et un farouche ennemi du pangermanisme. En 1914, il s'engage dans le 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie française, d'abord comme élève-caporal puis comme interprète.

**Mots-clés** : Jeux et jouets militaires et musicaux

Images d'Épinal

Histoire et mythologie

**Lieu(x) de création** : Épinal

**Représentations** : groupe de figures : soldat, uniforme, arme, femme, cantinière / - 19 personnages répartis sur 3 lignes (7, 7 et 5), à découper. Colonel, tambour-major, 2 clairons, 2 tambours, cantinière, sous-lieutenant, sapeur, lieutenant porte-drapeau, sapeur, 2 poilus, élève-caporal Hansi(interprète), 4 grenadiers, capitaine. Certains personnages sont identiques : le 1<sup>er</sup> sapeur et le 1<sup>er</sup> poilu, le 2<sup>e</sup> sapeur et le 2<sup>e</sup> poilu, les 4 grenadiers. La seule différence entre les deux clairons est le port ou l'absence de moustache. Ils portent l'uniforme des poilus de la première année de guerre, avec képi, pantalon rouge, manteau en drap de laine gris-bleu, guêtres, brodequins. - Texte explicatif de l'auteur et dessin illustratif encadré : "(...)La dernière ligne représente les poilus de la 8<sup>e</sup> revenant d'une petite reconnaissance faite en Alsace. Ils sont précédé du sergent porte-poteau-frontière boche et ils ont ramené quelques "Kamerads (...)" : 3 poilus ont fait prisonniers 6 soldats allemands. Tous marchent. Le premier poilu porte le poteau-frontière mis en place par les allemands signifiant que l'Alsace est allemande. Les allemands portent l'uniforme vert-de-gris, le casque à pointe ou la casquette, et des rochers gravés des lettres "K. K". Panneau "France, Colmar", pointé dans la direction dont viennent les soldats.

**Autres descriptions** : Langue : Français

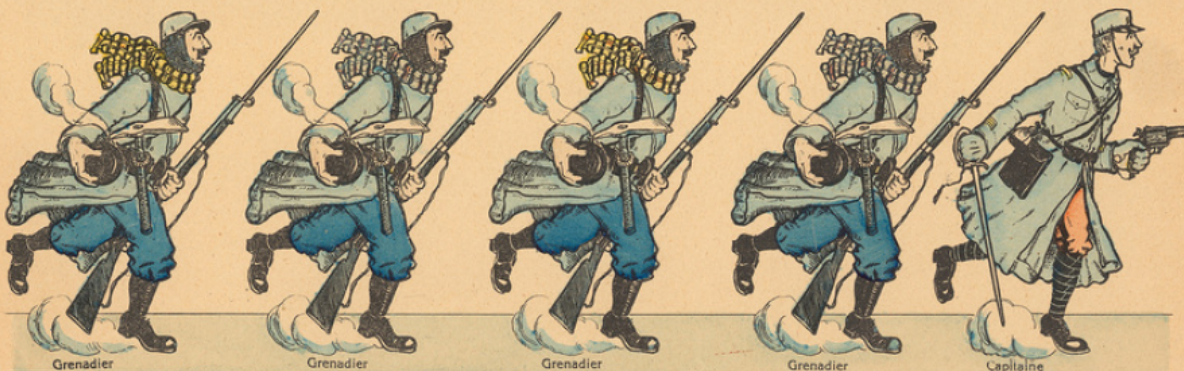
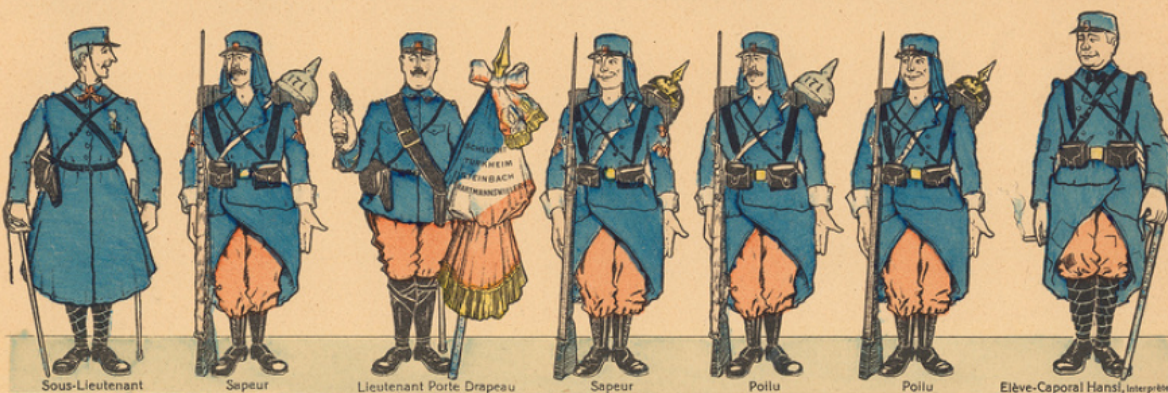


IMAGERIE D'ÉPINAL  
PELLERIN & Co, Imp.-édit.

# LE 152<sup>e</sup> POILUS 1914-1915

par HANSI

GENRE SUPÉRIEUR  
HORS GROUPES



## EXPLICATION (pour les petits garçons de France)

Tout devant, c'est le colonel. Comme le 152<sup>e</sup> se bat surtout dans la montagne, le colonel porte une canne de montagne. (On porte beaucoup de cannes au 152<sup>e</sup>; on les a achetées au bazar boche du col de la Schlucht, le lendemain de la déclaration de guerre; vous pensez qu'on ne les a pas payées bien cher, d'autant plus que le Boche était absent.) A côté du colonel, c'est le tambour-major. Le tambour-major est de Clamecy, et il n'y en a pas deux comme lui pour apprendre aux clairons de la clique à tourner avec ensemble trois fois le clairon en l'air, avant de tambourner pour jouer: « Vous n'aurez pas l'Alsace ni la Lorraine ». Après, c'est les poilus de la clique. Il n'y a plus de cantinière au 152<sup>e</sup>; un monsieur très bien qui a ses deux fils au régiment venait très souvent nous apporter du chocolat et des cigarettes; mais comme c'est un civil, il n'aurait pas fait bon effet sur ma page. J'ai préféré dessiner une des nombreuses cantinières volontaires que le 152<sup>e</sup> a trouvées et trouvera encore en Alsace. En dessous, vous voyez le glorieux drapeau du régiment entouré de poilus en tenue d'été. Au bout de la ligne, c'est l'interprète. (Attention en découplant de ne pas lui enlever sa cigarette, cela me mettrait en mauvaise humeur!) En troisième ligne, ce sont des poilus grenadiers en tenue d'hiver tels qu'on les voyait au Hartmannswillerkopf. La dernière ligne représente les poilus de la 1<sup>re</sup> revenant d'une petite reconnaissance faite en Alsace. Ils sont précédés du sergent-porte-poteau-frontière boche et ils ont ramené quelques « Kamerads ». Il n'est pas toujours facile d'en ramener, car, quand les Boches savent que le 152<sup>e</sup> entre en ligne, il faut rudement courir pour rattraper les Kamerads. Je vous ai dessiné le 152<sup>e</sup>; mais j'aurais aussi bien pu représenter le 149<sup>e</sup>, ou le 158<sup>e</sup>, ou le 16<sup>e</sup> ou n'importe lequel de ces beaux régiments de l'Est qui sont entrés en Alsace les premiers. Quand on les a vus à l'œuvre, on est sûr que bientôt la France jusqu'au Rhin sera nettoyée de cette sale engeance de barbares. « On les aura ! » comme on dit au 152<sup>e</sup>.

